

Nom du thème : Être juif au temps des rois de France

Nom du cours : Rachi - la vie d'un maître du judaïsme en France au Moyen Âge

Période : Moyen Âge - *Richonim*

Niveau : Découverte

Âge-cible : 9 – 11 ans

Durée : 1h de cours

Objectif général : Découvrir la vie et l'œuvre de Rachi

Objectifs spécifiques :

- Repérer la Champagne puis Troyes sur une carte de France du Moyen Âge
- Repérer Rachi et la première croisade dans une frise chronologique
- Découvrir l'usage du français ancien par Rachi : les Loazim

Thèmes abordés : Monde ashkénaze - Patrimoine juif - Histoire de la Halakha - Antijudaïsme –

Liens avec programmes scolaires :

- Histoire-Géographie Cycle 3- CM1. Thème 2. « Le temps des rois »

Bibliographie

- Gilbert DAHAN, Gérard NAHON, Elie NICOLAS, *Rashi et la culture juive en France du nord au Moyen Âge*, Peeters, Paris-Louvain, 1997
- Simon SCHWARZFUCHS, *Rachi de Troyes*, Albin Michel, Paris, 2005
- Sylvie WEIL, *Les Vendanges de Rachi*, Flammarion, Paris, 2000
- Elie WIESEL, *Rashi*, Grasset, Paris, 2010
- Victor MALKA, *Rachi*, Que sais-je, PUF, Paris, 1993

ÉTAPE 1

Chlomo de Troyes en Champagne

Objectif de l'étape : Savoir repérer la Champagne et la ville de Troyes sur une carte de France.

Type d'activité : Étude de documents : une carte, une illustration et un audio

Consigne élèves : Découvrez dans quel contexte est né et a grandi Rachi.

Déroulé de l'étape : Décrivez avec les élèves la France de la fin du 12^e siècle et écoutez l'audio. Vous pouvez rappeler le système féodal en expliquant la différence entre un duché et un comté. Après avoir écouté l'audio, vous pourrez également évoquer l'importance des foires (cf. Données contextuelles pour l'enseignant.e) avant d'analyser et détailler l'illustration.

Ressource utilisée : 1/ Carte Histoire-J

« La France en 1180 »



2/ Audio : « Rachi naît à Troyes vers 1040, au sein d'une communauté juive d'une centaine de familles qui vivent du commerce des foires et de l'agriculture. Son père, Itz'hak le Français, n'est pas très connu ».

3/ Scène de foire dans *Le chevalier errant* de Thomas de Saluce début du 15^e siècle.



Données contextuelles pour l'enseignant.e :

La différence entre Duché et Comté

Au XII^e siècle en France, un duché et un comté étaient deux types de territoires féodaux, chacun dirigé par un noble, mais ils différaient par leur rang et leur importance.

Un duché était généralement plus grand et plus prestigieux qu'un comté. Il était dirigé par un duc, qui était l'un des plus hauts rangs de la noblesse après le roi. Les ducs avaient souvent une grande autonomie et pouvaient posséder plusieurs comtés sous leur autorité. Ils étaient parfois d'anciens rois locaux ou membres de la famille royale. Par exemple, le duché de Bourgogne était l'un des plus puissants de l'époque.

Un comté était un territoire dirigé par un comte, un noble de rang inférieur au duc. Les comtes géraient des régions plus petites que les duchés et rendaient souvent hommage à un duc ou directement au roi. Le comté pouvait être indépendant ou faire partie d'un duché plus vaste. Les comtes avaient des pouvoirs importants, mais ils étaient généralement moins autonomes que les ducs.

La principale différence résidait dans le rang et l'étendue du territoire : un duché était plus grand et dirigé par un noble de rang supérieur, tandis qu'un comté était plus petit et gouverné par un comte, souvent subordonné à un duc ou au roi.

Qu'est-ce qu'un territoire féodal ?

Un territoire féodal est une région ou une terre contrôlée par un seigneur dans le cadre du système féodal, qui était la structure sociale, économique et politique dominante en Europe au Moyen Âge. Ce système était basé sur des relations de loyauté et de service mutuel entre un seigneur et ses vassaux.

Voici comment cela fonctionnait.

Le seigneur (qui pouvait être un roi, un duc, un comte, ou un baron) possédait ou contrôlait un territoire. En échange de terres, le seigneur exigeait des services de ses vassaux, qui pouvaient être des nobles moins puissants ou des chevaliers.

Les vassaux recevaient des terres du seigneur, appelées fiefs, en échange de leur fidélité et de services, souvent militaires. Ils s'engageaient à soutenir le seigneur en cas de guerre et à lui fournir des conseils ou d'autres services. Les vassaux pouvaient eux-mêmes être seigneurs de leurs propres vassaux.

La majorité de la population vivant sur un territoire féodal était composée de paysans, souvent appelés serfs. Ils travaillaient la terre du seigneur en échange de protection et du droit de cultiver certaines parcelles pour subvenir à leurs besoins. Ils étaient liés à la terre et devaient obéissance au seigneur.

Les relations féodales un système fondé sur des liens personnels et juridiques. Le pouvoir n'était pas centralisé, mais réparti entre de nombreux seigneurs locaux. Chaque seigneur agissait presque comme un petit souverain dans son propre territoire, avec son propre système de justice, de taxation, et de défense. En résumé, un territoire féodal est une zone de terre gouvernée par un seigneur dans le cadre du système féodal, où la propriété de la terre et les relations de pouvoir étaient organisées selon des accords de loyauté et de service mutuel entre seigneurs et vassaux.

Les foires médiévales en Champagne

Les foires médiévales en Champagne étaient des événements commerciaux majeurs en France au Moyen Âge, entre notamment entre les 11e et 13e siècles.

Les foires de Champagne attiraient des marchands de toute l'Europe, venant d'Italie, d'Allemagne, des Pays-Bas, et même d'Espagne. Ils venaient pour vendre et acheter toutes sortes de marchandises, comme des épices, des tissus, des bijoux, des chevaux, et du vin.

Les foires se tenaient dans plusieurs villes importantes de la région, notamment à Troyes, Provins, Lagny-sur-Marne, et Bar-sur-Aube. Chaque ville organisait ses foires à différentes périodes de l'année, créant ainsi un cycle commercial régulier.

Les foires duraient plusieurs semaines et étaient très bien organisées. Il y avait des espaces réservés pour les différentes marchandises et des règles strictes pour garantir la sécurité et l'équité des échanges. Les seigneurs locaux ou les comtes de Champagne garantissaient la protection des marchands.

Ces foires étaient cruciales pour l'économie médiévale. Elles permettaient non seulement aux marchands d'échanger des biens, mais aussi de signer des contrats, de faire des affaires, et d'établir des relations commerciales à long terme. Les foires de Champagne ont joué un rôle central dans le développement du commerce européen.

Les foires médiévales en Champagne et les Juifs

Les foires médiévales de Champagne étaient des centres névralgiques du commerce européen, et les communautés juives y jouaient un rôle important, non seulement comme prêteurs d'argent, mais aussi comme commerçants. Les Juifs étaient actifs dans la vente de diverses marchandises, notamment des tissus, des bijoux, et des produits exotiques. Leur expertise en commerce international et en finance les rendait essentiels pour le bon fonctionnement des foires, où ils facilitaient les transactions grâce à leurs réseaux et leurs services financiers. Les comtes de Champagne, reconnaissant leur valeur économique, encourageaient leur participation, malgré les tensions religieuses de l'époque.

ÉTAPE 2

Rabbi Chlomo ben Itshak, maître du Moyen-âge

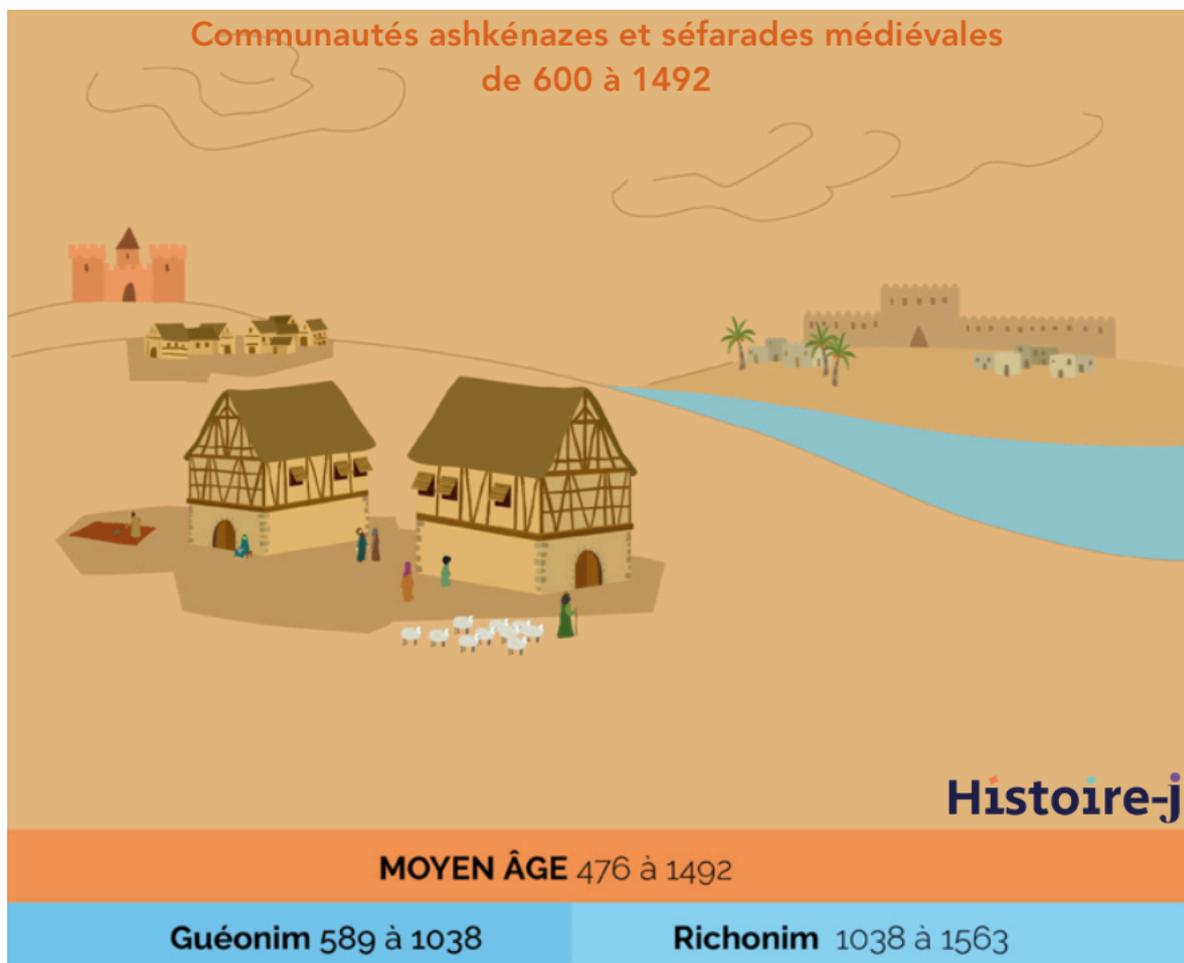
Objectif de l'étape : Se repérer dans le temps, lire et comprendre une frise chronologique.

Type d'activité : Découverte d'une frise chronologique

Consigne élèves : A l'aide de la frise, identifiez à quelle période a vécu Rachi et à quelle période a eu lieu la première croisade. Rachi a-t-il été contemporain de la première croisade ?

Déroulé de l'étape : Afficher la frise de son intégralité et repérer les grandes périodes de l'Histoire. Repérer la naissance de Rachi en 1040 et l'année de son décès 1105 ainsi que la première croisade (1096- 1099).

Ressource utilisée : Frise chronologique Histoire-J documents : « 1/11 » à « 11/11 » plus précisément n° « 9/11 »



ÉTAPE 3

L'œuvre de Rachi

Objectif de l'étape : Évaluer l'étendue de l'œuvre de Rachi

Type d'activité : Visionnage de vidéo

Consigne élèves : Visionnez la vidéo pour découvrir l'ampleur de l'œuvre de Rachi.

Déroulé de l'étape : Vous poserez des questions sur la vidéo, et vous assurez de sa compréhension.

Ressource utilisée : Vidéo Histoire-J

« Rachi, commentateur par excellence »



Audio : « Maître, que veut dire ce verset de la Torah ? Les élèves de Rachi posaient sans cesse cette question. Rachi est en effet surnommé le Parchandata, le "commentateur par excellence". Il est connu pour avoir donné des explications concises sur la Torah, les Prophètes et l'ensemble du Tanakh, ainsi que sur une très grande partie du Talmud. » « Son enseignement est inestimable à tel point qu'il va se diffuser dans tout le monde juif, ashkénaze, séfarade et oriental. Il reste jusqu'à nos jours le commentateur indispensable pour toute étude ».

Audio : « Maître, j'ai une question de Halakha. « Cet élève de Rachi a frappé à la bonne porte. Rachi est effectivement aussi l'auteur de nombreuses Téchouvat, des réponses halakhiques. Son avis a été pris en considération dans de nombreuses communautés ashkénazes de l'époque et au-delà ».

Données contextuelles pour l'enseignant.e :Rachi (1040-1105)

De son vrai nom Rabbi Shlomo Itshaki, il est né à Troyes, en Champagne. Après des études dans les académies talmudiques de Mayence et de Worms en Allemagne, il revient à Troyes vers 1070, où il fonde une école talmudique influente.

Rachi est surtout célèbre pour son commentaire sur la Torah, qui clarifie et interprète le texte biblique avec une précision qui a fait de cette œuvre une référence incontournable. Son commentaire sur le Talmud est également fondamental, rendant accessible ce texte complexe par des explications claires et méthodiques.

En plus de ses commentaires, Rachi a écrit de nombreuses *techouvot* (réponses juridiques) qui répondaient aux questions halakhiques (légales) posées par les communautés juives de son époque. Ces *techouvot* témoignent de sa profonde connaissance de la loi juive et de son rôle de guide spirituel.

Rachi est décédé en 1105 à Troyes, laissant un héritage intellectuel qui continue de façonner l'étude juive aujourd'hui. Son œuvre, incluant ses commentaires et *techouvot*, reste centrale dans le judaïsme.

ÉTAPE 4**Les Loazim, mots français écrits en hébreu par Rachi**

Objectif de l'étape : Savoir que Rachi employait du vieux français pour expliquer plus clairement un mot

Type d'activité : Correspondance entre le terme en caractères hébraïques et son sens en ancien français.

Consigne élèves : Lisez ces cinq mots en hébreu qui sont des Loazim employés par Rachi et devinez à quoi ils peuvent correspondre.

Déroulé de l'étape : Faites deviner aux élèves la signification en français des textes.

Ressource utilisée :

Des mots que Rachi écrivaient en français avec les lettres hébraïques :

קוט"ן

אנוי"ר

לנטירנ"א

מינטו"ן

פוישו"ן

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Transcription et traduction

[QoToN] = Coton

[ANuYR] = Ennuyer

[LaNTiRN] = Lanterne

[MiNTuN] = Menton

[PoISSoN] = Poisson

Données contextuelles pour l'enseignant.e :Le Laaz – Les Laazim

Rachi utilisait fréquemment des mots en français dans ses commentaires, particulièrement lorsqu'il voulait expliquer des termes ou des concepts hébraïques ou araméens difficiles. Ce français était sous forme de "laaz", un terme désignant des mots en langue vernaculaire insérés dans des textes hébreux.

Le français qu'il utilisait était l'ancien français, ou plus précisément le dialecte champenois, la langue parlée dans sa région à l'époque. Rachi insérait ces termes pour clarifier des mots techniques, des objets spécifiques, ou des concepts qui n'avaient pas d'équivalent direct en hébreu. Par exemple, il expliquait souvent les noms d'objets ou d'animaux en utilisant des mots français pour que ses lecteurs, souvent locuteurs natifs du français, puissent mieux comprendre.

Ces gloses en français sont précieuses pour les historiens de la langue, car elles fournissent des informations sur le vocabulaire et la prononciation de l'ancien français à cette époque. Ainsi, en plus de son apport à l'exégèse biblique et talmudique, l'œuvre de Rachi a également une valeur linguistique importante.

ÉTAPE 5

Qui était Rachi ?

Objectif de l'étape : Résumer les connaissances sur Rachi (sa vie, son œuvre et son influence)

Type d'activité : Synthèse écrite

Consigne élèves : Résumez vos connaissances sur Rachi à partir de ce que vous avez retenu du cours.

Déroulé de l'étape : Le professeur note au tableau les réponses des élèves en fonction de ce qu'ils ont retenu du parcours. Il distinguera trois éléments : la vie de Rachi / son œuvre / son influence

Ressource utilisée : Le tableau de la classe

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

L'influence de Rachi

Rachi a eu une influence profonde et durable sur de nombreuses générations de penseurs juifs, ainsi que sur l'étude du judaïsme en général. Voici les groupes et les personnalités qu'il a influencés.

En premier lieu, les Tossafistes. Ces érudits étaient en grande partie ses descendants et ses disciples directs, dont ses petits-fils, Rabbenu Tam (Yaacov ben Meir) et Rashbam (Shemouel ben Meir). Les Tossafistes ont continué à développer les commentaires de Rachi sur le Talmud, apportant des clarifications, des ajouts, et parfois des débats sur ses interprétations. Leur travail a été crucial dans la formation du Talmud tel qu'il est étudié aujourd'hui.

Dans un second temps, les communautés juives d'Europe. Les commentaires de Rachi sur la Torah et le Talmud sont devenus une partie intégrante de l'étude quotidienne dans les yeshivot (écoles talmudiques) à travers l'Europe. Son style clair et accessible a rendu les textes sacrés plus compréhensibles pour un large public, renforçant ainsi l'éducation juive.

Et toute la tradition juive ultérieure. Jusqu'à aujourd'hui, les commentaires de Rachi sont étudiés par des millions de personnes. Ils sont souvent le premier commentaire que les étudiants abordent lorsqu'ils commencent l'étude de la Torah ou du Talmud. Rachi est considéré comme le "commentateur par excellence" dont les œuvres sont indispensables dans tout apprentissage juif traditionnel.

L'influence de Rachi s'étend sur des siècles et à travers des continents, touchant à la fois les grands érudits et les simples étudiants de la Torah. Son approche pédagogique a façonné l'étude du judaïsme et continue d'être une référence incontournable dans le monde juif.